

Les Angles

Le cyclotouriste, Guy Girard, a relevé son défi Paris-Brest-Paris

Le club LACC accueille des amateurs de sorties ou voyages à vélo, a dans ses rangs Guy Girard, ex-président et amateur de défis.

Parmi ces derniers, c'est l'épreuve mythique Paris-Brest-Paris (PBP) qui se déroule tous les quatre ans qui l'attire. « *Ce n'est pas une course mais plutôt une découverte, un moyen de se dépasser avec en prime un brevet de cyclotourisme.* » Après cinq participations accomplies dans des temps entre 69 h et 74 h et une absence à l'édition 2019, « *je voulais cette année profiter pleinement de cette fête du vélo avec applaudissements en pleine nuit dans les villages, de l'ambiance, de l'aide des gens lors d'une bifurcation délicate. C'est ce qui m'a poussé à me mesurer une fois de plus à cette légende de fin août.* »

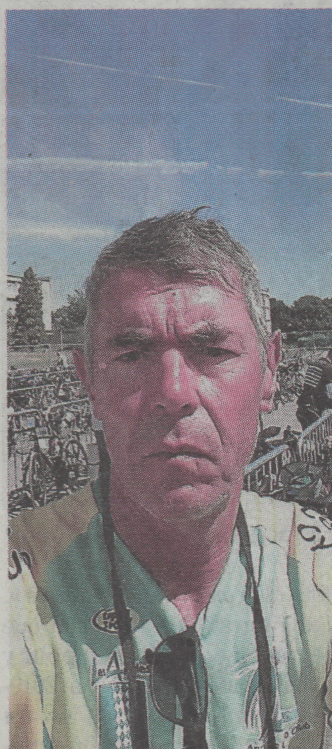
Avec un peu de retard au milieu des 6 810 inscrits, Guy arrive à

s'insérer dans le groupe des participants ayant un créneau de 84 h pour faire ces 1 220 km de parcours.

Le retour sous un soleil de plomb

Il raconte « *mon départ était prévu le lundi à 5 h 45. Pas de dodo dans le dortoir des écuries royales du château de Rambouillet, lieu de départ. À 4 h, j'étais déjà prêt et je regardais partir les autres groupes.* » Quatre jours et nuits à effectuer 13 arrêts de contrôles, avec peu de sommeil pour récupérer et douches pour atténuer la chaleur plombant le corps. Il lui arrive une fois de se tromper de direction comme d'autres mais le deuxième jour il arrive à 19 h 05 à Brest avec une phrase culte à prononcer plusieurs fois « *maintenant il ne reste plus qu'à rentrer à Paris.* »

Le retour est plutôt éprouvant



Le sportif de LACC a réalisé 1 220 km en quatre jours et nuits.

avec le soleil de plomb, une erreur d'orientation et un repos d'une demi-heure le jeudi à 6 h sur le banc d'un abribus. L'arrivée à Rambouillet à 17 h 30 validera son brevet de cyclotourisme. Guy Girard analyse son défi « *j'ai passé 62 h 30 sur le vélo pour vivre une aventure humaine extraordinaire avec un petit quart d'heure de marge sur les 84 h qui m'étaient impartis. J'ai roulé avec plein d'étrangers et à un moment avec un Indien à l'accent incompréhensible. Tous les deux avons pris un carrefour à contresens en pleine nuit. Même si la langue posait des problèmes lors des moments de repos avec les cyclistes de 75 nationalités, l'objectif restait le même.* » Est-ce qu'il refera ce challenge ? « *Certainement. Soit en bénévole d'organisation, soit pour encourager, soit à vélo. On verra dans quatre ans.* »